

5 – La marche vers l'Ouest

Des Pyrénées à Santiago, et jusqu'à Finisterre, le pèlerin marche vers l'ouest. Nous avons déjà évoqué cette direction symbolique tournée vers la mémoire des ancêtres, vers cette Costa da Morte. Nous devons évoquer maintenant comment cette orientation se traduit dans le vécu du pèlerin.

Bien souvent, il se met en route au crépuscule matinal, peu avant le lever du soleil. Il n'est pas conseillé de partir de nuit, car l'observation du balisage est aléatoire, et il est facile de faire fausse route.

À l'aube naissante, la nature s'éveille dans le rougeolement des premiers feux du soleil. Les reliefs sont accentués par l'étirement extrême des ombres. Soudain, la sombre silhouette du pèlerin fait son apparition : démesurément grande, elle le précède et semble lui indiquer sa route. Au fil des heures, ce double se raccourcit et tourne vers la droite, pendant que le soleil poursuit sa ronde vers le sud. À partir de midi (heure solaire), l'ombre grandit et continue à tourner par la droite, puis elle passe derrière le pèlerin.

En se dirigeant vers l'ouest, le pèlerin s'inscrit dans la dynamique de tous les envahisseurs venus de l'Europe centrale. Même sur le continent américain, on parle de conquête de l'Ouest. C'est pourquoi certaines personnes préfèrent les pèlerinages vers l'Est. Le choix de Jérusalem leur serait plus approprié, mais il en est qui, tenant absolument à faire le pèlerinage de Saint-Jacques, optent pour la solution du retour.

Si nous nous référons à la tradition de l'Atlantide, la terre des ancêtres serait à l'ouest. Alors le pèlerin qui

se dirige vers Santiago fait route vers le point d'arrivée des grandes civilisations venues de l'Ouest par voies maritimes. L'implantation des constructions mégalithiques les plus anciennes correspond aux régions côtières touchées par le Gulf-Stream, puis par son prolongement à travers le courant des Canaries. L'empreinte mégalithique en témoigne sur toute la façade atlantique de l'Europe puis de l'Afrique, de la Bretagne au Sénégal, en passant par la Galice. Les seules régions dépourvues de menhirs ou de dolmens sont celles où les matériaux de construction font défaut (Landes, Sahara...). Le pèlerin n'est pas un envahisseur de plus... inconsciemment, il va à la rencontre des ancêtres venus de l'Ouest.

De l'est à l'ouest, il marche du levant vers le couchant, de l'émergence de la lumière vers son occultation, et d'une certaine façon, du visible vers l'invisible. Le rationalisme excessif de notre civilisation moderne voudrait évacuer l'invisible, mais le regain de spiritualité lui restitue sa place. Les physiciens qui essaient de percer les secrets de la matière, la voient s'évanouir quand ils approchent de son cœur. Dans un premier temps, la science doit se résoudre à admettre que tout n'est que vibrations, vieil adage de l'hermétisme. Dans un second temps, elle constate que la matière est essentiellement faite de vide, puis au terme de sa quête, il ne lui reste plus que des équations pour décrire l'invisible matière.